a Messieurs de l'académie Royale de Chirurgie.

Messieurs,

L'amour de l'humanité m'a fait imaginer une machine pour faciliter l'oüie à ceux qui sont affligés de cet organe. le meilleur instrument que nous ayons c'est le cornet, mais il a deux inconvéniens très considérables, le premier, c'est que presque toujours il étonne le cerveau de ceux à qui l'on parle dans le cornet pour peu que l'on élève la voix, et il faut toujours parler dans le cornet pour se faire entendre; le second c'est la nécessité de le mettre et de le tenir chaque fois que l'on veut entendre. Je crois avoir paré à ces deux inconvéniens, et avoir trouvé le moyen de faire entendre la plus grande partie de ceux qui sont affligés de l'oüie, en leur parlant d'une voix naturelle, devant, derrière et à côté d'eux à une distance raisonnable. c'est, Messieurs avec les oreilles artificielles que j'ai l'honneur de présenter à votre respectable Compagnie.

Suivant Mr. Duverney l'oreille externe sert à ramasser les sons, et à rendre par conséquent, leurs impressions plus fortes sur toutes les parties de l'organe de l'oüie. d'où vient que tous ceux qui ont l'oreille extérieure coupée n'entendent pas si bien, sont obligés de se servir de la paume de la main, ou d'un cornet pour entendre, et souvent deviennent tout à fait sourds, par la seule privation de cette oreille extérieure. les animaux, comme les chiens à qui on coupe les oreilles, entendent très difficilement, et deviennent presque tous sourds par cette mutilation. voilà le premier principe de mon opération: j'ai obvié à cet inconvénient par un cartilage artificiel, pour porter les sons par une même matière, dans le trou auditif.

L'oreille artificielle que je prends la liberté de présenter à l'académie doit imiter, autant qu'il est possible, l'oreille extérieure naturelle de tous ceux qui veulent en faire usage, soit pour la grandeur, soit pour les différens replis, et les différentes cavités. Il faut imiter pour la grandeur et pour la forme, la conque naturelle de ceux qui ont besoin de cet instrument, pourquoi il faut prendre des mesures bien exactes.

La conque ou trou auditif externe artificiel peut porter environ cinq à six lignes de profondeur jusqu'à l'entrée du trou auditif interne, plus ou moins suivant les personnes.

Au bas de cette conque artificielle, laquelle forme le bassin d'un entonnoir est adapté un petit tuyau de la longueur de huit lignes environ, courbé d'environ une ligne dans

ARC 32 d 3
n° 79

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

cette longueur pour Entrer dans le conduit auditif interne, Et ouvert de quatre à cinq lignes à l'Entrée de ce conduit auditif interne, se terminant à deux lignes de diamètre d'ouverture, de dedans en dedans, dans le bout qui approche du tambour; sans le toucher, pour y rendre les sons. mais tout cela doit Etre relatif à la différente conformation des oreilles naturelles de chaque persone. c'est pourquoi, pour la plus grande utilité de cette invention, il Seroit à propos que toutes les mesures fussent prises par un habile chirurgien, sur tout pour l'intérieur de l'oreille. on peut garnir Extérieurement le petit tuyau jusqu'au bourlet de Soudure d'en bas, d'un petit morceau d'Etoffe de Soie, pour que cela soit plus doux dans l'oreille.

La chappe brisée et à charnière Sert pour envelopper l'oreille Extérieure naturelle dans tout Son pourtour, le ressort qui est au milieu dans le derrière, Et coulant pour Entrer dans l'Echancrure d'un petit morceau de ressort fixe est pour pousser; conjointement avec la chappe brisée, l'oreille artificielle en devant, afin de faire coller la partie cambrée sur la joue. cette cambrure doit Etre plus ou moins considérable, suivant la grosseur de la joue contre les oreilles, afin qu'il n'y ait aucun jour Entre la joue Et l'oreille artificielle adaptée sur cette partie.

La goutière qui est à cette chappe est pour passer des cordons haut et bas qui Servent à attacher l'oreille artificielle en dessus, pour la faire tenir, afin de ne point blesser l'oreille En Serrant fort ces cordons, dont celui d'En bas passe aussi dans le ressort pour l'approcher à volonté. on peut garnir ces chappes Et le ressort en Etoffe de Soie pour ne point blesser.

Les oreilles artificielles que j'ai l'honneur de présenter Sont En fer blanc bien battu, comme Etant la matière la plus légère Et la plus Sonore. d'ailleurs on pourroit faire vernir ces oreilles en couleur de chair en dessus, mais d'un vernis des plus polis, et qui n'Entre point dans le trou auditif.

Les charnières de la chappe brisée doivent Ecarter plus ou moins cette chappe, suivant l'Epaisseur du cartilage de l'oreille qui doit Etre pris Entre cette chappe et l'oreille artificielle, pour ne pas blesser, et pour la même raison, il faut que la pointe Supérieure Et inférieure de chaque partie de la chappe Soit bien arrondie.

Les oreilles artificielles que j'ai l'honneur de présenter à l'académie Sont faites au hasard, Sans aucune mesure; cependant Elles Suffisent pour connoître l'utilité de cette invention vis à vis de toutes personnes Sourdes qui n'ont point le timpan crevé, les cartilages intérieurs ossifiés, les oreilles paralisées, ou un Ecoulement habituel dans l'oreille.

On pourroit suppléer à la chappe brisée avec le ressort de montre que j'ai imaginé pour faire tenir mon oreille artificielle, par un ressort En cilindre creux fait en fuseau, pointu par les deux bouts et de la grosseur d'un pouce de diamètre, plus ou moins dans le milieu qui passeroit derrière l'oreille naturelle pour la prendre entre ledit —

cilindre et l'oreille artificielle, afin de la rejetter en devant, et alors attacher le cilindre dans le bas de l'oreille artificielle avec une petite charniere, lequel cilindre se pinceroit dans le haut du cartilage de l'oreille artificielle pour s'y attacher en pinçant, comme l'anneau d'une boucle d'oreille.

Au surplus, Messieurs, vos lumières et votre expérience pourront suppléer à ce qui manque à ma petite invention. le seul but que je me propose en demandant vos suffrages et votre approbation, c'est la gloire d'être utile à l'humanité.

L'abbé de La Chambre, Ch.ne de l'Egl. de Chartres

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No. 79